

La quenouille et la plume

Conquérir l'espace de l'écriture et le statut d'écrivaine

Activité 1 Instruments d'émancipation

Texte 1 • Louise Labé, *Épître dédicatoire à Clémence de Bourges*, 1555

Étant le temps venu, Mademoiselle, que les sévères lois des hommes n'empêchent plus les femmes de s'appliquer aux sciences et disciplines, il me semble que celles qui [en] ont la commodité¹ doivent employer cette honnête liberté que notre sexe a autrefois tant désirée, à apprendre celles-ci, et montrer aux hommes le tort qu'ils nous faisaient en nous privant du bien et de l'honneur qui nous en pouvaient venir. Et si quelqu'une parvient en tel degré que de pouvoir mettre ses conceptions par écrit, le faire soigneusement et non dédaigner la gloire, et s'en parer plutôt que de chaînes, anneaux, et somptueux habits, lesquels ne pouvons vraiment estimer nôtres, que par usage.

[Ne] pouvant de moi-même satisfaire au bon vouloir que je porte à notre sexe, de le voir non en beauté seulement, mais en science et vertu passer ou égaler les hommes, je ne puis faire autre chose que prier les vertueuses dames d'élever un peu leurs esprits par-dessus leurs quenouilles et fuseaux², et de s'employer à faire entendre au monde que si nous ne sommes faites pour commander, si ne devons-nous³ être dédaignées pour compagnes, tant dans les affaires domestiques que publiques, de ceux qui gouvernent et se font obéir.

Orthographe et syntaxe modernisées.

1. Possibilité. 2. Objets servant à filer. 3. Pour autant nous ne devons pas...

Texte 2 • Catherine des Roches, « À ma quenouille », 1579

Les deux quatrains de ce sonnet font un éloge de la quenouille, que l'auteur promet de ne jamais abandonner. Voici les tercets.

Mais, quenouille, ma mie, il ne faut pas pourtant
Que, pour vous estimer et pour vous aimer tant¹,
Je délaisse du tout cette honnête coutume

D'écrire quelquefois ; en écrivant ainsi,
J'écris de vos valeurs, quenouille, mon souci,
Ayant dedans ma main le fuseau et la plume.

1. Parce que je vous estime et vous aime tant.

Texte 3 • *Femmes et littérature, une histoire culturelle*, dirigé par Martine Reid, 2020

« Mettre la main à la plume », pour la femme, est un acte transgressif sur deux plans. Sur le plan concret du contrôle de son propre texte, le geste signe une émancipation de la tutelle masculine, une prise directe de la femme sur son propre discours. [...] Sur le plan symbolique, la femme remplace la quenouille par la plume, elle substitue à l'emblème féminin par excellence l'outil masculin de la domination intellectuelle. La plume en effet, est pensée par les auteurs mâles comme un attribut masculin qu'ils égalent par métaphore au phallus. La femme, elle, est semblable au support, au parchemin, au papier.

Tome 1, chapitre de Jacqueline Cerquiglini-Toulet consacré au Moyen Âge, © Éditions Gallimard.



Les Évangiles des quenouilles, XV^e siècle, bibliothèque du musée Condé (ms. 654), Chantilly.

► L'ouvrage, à forte dimension satirique, relate les discussions de six personnages féminins lors de veillées. Ces discussions portent sur des sujets de la vie quotidienne et domestique : maladies, enfants, recettes, conseils, etc.

Guide de lecture

- Textes 1 et 2 • a)** À qui les autrices s'adressent-elles ? **b)** Que revendiquent-elles ? **c)** Laquelle a le point de vue le plus radical ?
- Textes 1, 2 et 3 • a)** Que symbolise la quenouille ? Quelles valeurs, quelles activités, quel espace lui sont associés ? **b)** En quoi la plume ouvre-t-elle un espace tout autre, selon vous ?
- Texte 3 •** Selon l'autrice, pourquoi l'acte d'écrire était-il pour les femmes un acte transgressif ? Expliquez avec vos propres mots.
- Prolongement culturel et Histoire des arts •** Faites des recherches sur le mythe d'Hercule et Omphale. En quoi la quenouille symbolise-t-elle les rapports entre les sexes, dans ce mythe ?

Activité 2 Autrices en lutte... contre qui ? contre quoi ?

- Vidéo •** Regardez la vidéo proposée sur [LLS.fr/DDFCPizan](https://lls.fr/DDFCPizan). Comment Christine de Pizan s'est-elle affirmée comme l'une des principales autrices de son époque ?
- Texte •** Lisez cette présentation de Christine de Pizan, parue en 1894.
a) Comment qualifieriez-vous ce portrait ? **b)** Qu'est-ce qu'un bas-bleu ? Comment l'expression a-t-elle évoluée ?

Bonne fille, bonne épouse, bonne mère, au reste un des plus authentiques bas-bleus qu'il y ait dans notre littérature, la première de cette insupportable lignée de femmes-auteurs, à qui nul ouvrage sur aucun sujet ne coute, et qui, pendant toute la vie que Dieu leur prête, n'ont affaire que de multiplier les preuves de leur infatigable facilité, égale à leur universelle médiocrité.

Gustave Lanson, *Histoire de la littérature française*, 1894.

- Image •** Observez la lithographie page de droite. **a)** Quels préjugés montre-t-elle sur les femmes qui écrivent ? **b)** À quel genre appartient ce dessin ?



Honoré Daumier, *Les Bas-bleus*, lithographie, 1844.

Activité 3 La visibilité ou le nerf de la guerre**Texte 1 • Femmes et littérature, une histoire culturelle,**
dirigé par Martine Reid, 2020

Nouvelles venues dans le champ de la parole publique, inattendues dans celui de l'imprimé, dépourvues de diplômes légitimant le désir d'y accéder, les autrices [du XVI^e siècle] s'imposent à visage découvert, mais elles sont loin de le faire naïvement ou isolément. Multipliant les gestes propres à asseoir leur autorité, exploitant au mieux les attentes des imprimeurs et les espaces ouverts par les pionnières, elles s'attachent à mettre en lumière le sujet féminin, qu'il soit auteur, dédicataire, lecteur, personnage ou objet de discours.

Les grandes dames qui ne publient pas ne se cachent pas pour autant. Leurs manuscrits portent toutes sortes de traces d'elles : noms, armoiries, enluminures, allusions biographiques, voire inscriptions au fil des textes. [...]

Beaucoup d'autrices ne se contentent pas de revendiquer leurs œuvres. Elles veulent être prises au sérieux.

Tome 1, chapitre d'Éliane Viennot consacré à la Renaissance, © Éditions Gallimard.

Texte 2 • Bibia Pavard et Michelle Zancarini-Fournel, Luttés des femmes, 100 ans d'affiches féministes, 2013

Si les militantes féministes s'approprient les outils de la création artistique, elles dénoncent également la faible place des femmes dans la culture établie, plus particulièrement en littérature et en arts plastiques.

Dans le domaine des lettres, les écrivaines connues et reconnues sont rares. Partant de ce constat, et avec la volonté de publier des textes qui n'intéressent pas les maisons d'édition traditionnelles, des maisons d'édition féministes voient le jour. Elles publient revues et ouvrages. En France, les éditions *Des femmes* sont créées en 1972 et les éditions *Tierce* en 1977. Les fondatrices des éditions *Des femmes* définissent leur programme éditorial le 17 avril 1974, lors de la conférence de presse qui accompagne la sortie des trois premiers livres : « Publier tout le refoulé, le censuré, le renvoyé des maisons d'édition bourgeoises ».

© Les Échappées.

Guide de lecture

- Textes 1 et 2** • Du XVI^e au XX^e siècle, la conquête de la plume ne passe-t-elle que par l'acte d'écrire ? Expliquez en relevant des arguments dans ces deux extraits.
- Texte 1** • Selon vous, quelles stratégies les femmes de la Renaissance ont-elles mises en place pour être « prises au sérieux », comme l'affirme Eliane Viennot ?
- Texte 2** • Expliquez avec vos propres mots le programme éditorial des éditions Des Femmes.

Activité 4 Avec votre classe, rééquilibrez l'histoire littéraire en organisant le mois des autrices dans votre lycée ! Répartissez-vous les écrivaines et faites-les connaître en suivant les consignes proposées page suivante. Vous pouvez bien sûr ajouter des autrices qui ne sont pas dans cette liste.

Marie de France | Christine de Pizan | Hélienne de Crenne

Pernette de Guillet | Marguerite de Navarre | Louise Labé

Madeleine de Scudéry | Madame de Sévigné | Madame de la Fayette

Marie-Catherine d'Aulnoy | Catherine Bernard | Madame Ulrich

Isabelle de Charrière | Antoinette Deshoulières | Germaine de Staël

Anne-Marie du Boccage | Madame de Genlis | Françoise de Graffigny

Marceline Desbordes-Valmore | George Sand | Elisa Mercœur

Claire de Duras | Louise Michel | Louise Ackermann

Étape 1 Dans votre salle de classe ou grâce à un outil numérique type Genially, constituez collaborativement une frise chronologique rattachant chaque autrice à son siècle et son courant littéraire ou historique. Soignez la clarté et la dimension visuelle de votre frise.

Étape 2 Faites des recherches sur la vie et l'œuvre de l'autrice dont vous êtes responsable et sélectionnez une citation qui vous plaît particulièrement.

Étape 3 Multipliez les actions collectives et artistiques pour faire connaître ces autrices.

- Renommez les salles de classe de votre lycée, les espaces de votre CDI ou encore les sièges de votre salle de français du nom de chaque écrivaine. Associez à ce nom ses dates de naissance et de mort, un portrait ainsi que la citation choisie.
- Sur un espace numérique collaboratif, présentez de manière synthétique et claire la biographie de votre autrice en mettant l'accent sur sa vocation littéraire. Créez un QR code auquel sera rattachée votre fiche biographique et présentez ce QR code à côté du nom de l'autrice et de son portrait.
- À tour de rôle, commencez le cours de français par la rapide présentation (sans note) de votre écrivaine suivie de la lecture à voix haute d'un extrait de son œuvre.
- Sur un mur virtuel collaboratif (de type Padlet) proposez un document mettant en valeur l'œuvre de votre autrice et sa place dans l'histoire littéraire : booktube, sketchnote, clip-vidéo, bande-annonce, podcast, affiche... Choisissez un support créatif ! Lorsque tous les travaux sont réunis, procédez en classe au vote de la meilleure production.